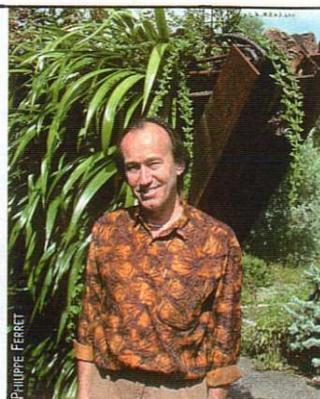


CONFIDENCES DE JARDINIER

UN JARDINIER PAS COMME LES AUTRES

SI LE JARDINIER A L'HABITUDE DE TRAVAILLER LA TERRE, PATRICK BLANC LUI, LÈVE LES YEUX VERS LE CIEL POUR ADMIRER SES PLANTES POUSSER. TOUT SIMPLEMENT PARCE QU'IL LES CULTIVE SUR DES MURS...



PATRICK BLANC.



PERSHING HALL (75), UN MUR VÉGÉTAL DE 30 M DE HAUT.

SES PRINCIPALES RÉALISATIONS

Festival des jardins Chaumont-sur-Loire (41), Fondation Cartier sur les Champs-Élysées à Paris, centre culturel de Blanc-Mesnil (93), Square Félix-Jacquier à Lyon (69), Végétarium Y. Rocher, La Gacilly (56), le jardin avant-gardiste de Méry-sur-Oise (95) dont il est le cocréateur, Aquarium du musée Nave Italia de Gênes, en Italie.

L'histoire est amusante. Enfant, il est fasciné par l'aquarium tropical se trouvant dans la salle d'attente du médecin de famille. À 5 ans, il surveille déjà ses premiers poissons. À 8 ans, il troque son aquarium d'eau douce pour s'adonner à l'aquariophilie tropicale. Bientôt, les plantes aquatiques indispensables à tout écosystème entrent en scène. Il apprend qu'une racine de philodendron peut assainir l'eau : cette information va petit à petit attiser la curiosité de notre "chercheur en herbes". Il décide d'en faire l'expérience : la racine est placée dans l'eau ; la plante, elle, grimpe à l'assaut d'un treillage improvisé. Une constatation va orienter la vie du futur grand hôtel parisien, création recouvrant un mur d'immeuble de 30 m de haut où se marient avec bonheur trois cents variétés de plantes dont le fameux *Hedychium* très parfumé. Cette réalisation ouvre la porte à tous les espoirs en matière d'urbanisme. "Le béton ne s'oppose pas à la biodiversité végétale...", nous confie Patrick Blanc. Il remporte aujourd'hui, pour cette étonnante prestation le prix "Jardin en scène 2001" de l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture, récompensant l'originalité au jardin.